

# Le XXI<sup>e</sup> siècle, le siècle de l'eau ?

Ouvrage de Jean-Louis Chaussade, en librairie le **jeudi 8 mars 2012**

## Résumé :

Un constat : l'eau est l'enjeu crucial du XXI<sup>e</sup> siècle, toutes régions confondues. L'ensemble des usages – domestiques, agricoles et industriels – est concerné et sera transformé sous l'influence de sa présence ou son absence.

Des propositions concrètes pour faire face aux défis à venir : mise en place d'une nouvelle tarification de l'eau, création de nouveaux labels environnementaux, démocratisation des compteurs intelligents... etc.

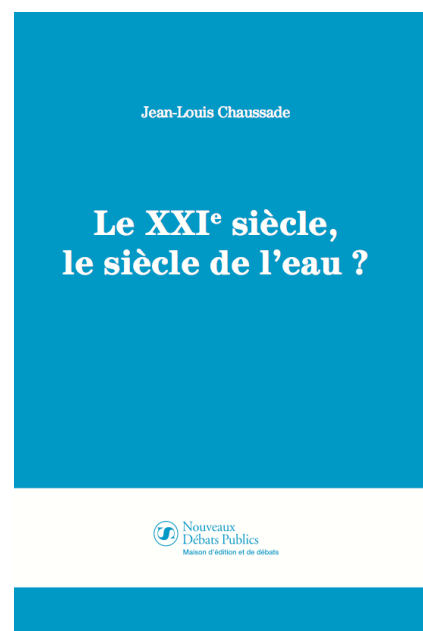
Une réflexion fondée sur une vision globale des enjeux, qui promeut la coopération des acteurs de l'eau entre gestion publique et gestion privée de la ressource ou savoir-faire Nord / Sud.

## L'auteur :

Jean-Louis Chaussade est titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'une maîtrise en économie, diplômé de l'I.E.P. Paris et de l'AMP de la Harvard Business School. En Espagne, en Amérique du Sud et en France, il a consacré l'essentiel de son parcours professionnel à l'environnement. Il est reconnu comme un expert qui sait faire partager sa passion et sa vision de cet enjeu local et global qu'est l'eau. Depuis 2004, il est Directeur général de Suez Environnement, un des leaders mondiaux de la gestion de l'eau et des déchets.

## Contacts médias :

Rébecca Lopez – 01 44 14 99 73  
[r.lopez@nouveaux-debats-publics.com](mailto:r.lopez@nouveaux-debats-publics.com)  
Marlène Petrolo – 01 44 14 99 99  
[m.petrolo@tilder.com](mailto:m.petrolo@tilder.com)  
Valentine Héliot – 01 58 81 23 20  
[valentine.heliot@suez-env.com](mailto:valentine.heliot@suez-env.com)



Genre : essai  
Parution : 08/03/2012  
Format : 140x205  
CLIL : 2230  
ISBN : 978-2-91-696251-1  
EAN : 9782916962511  
Prix publics : 18 € TTC (TVA 5,5 %)  
/ 18,25 € TTC (TVA 7 %)

# Le livre

Ce XXI<sup>e</sup> siècle s'ouvre sur un fait qui va rapidement s'imposer comme une évidence : la nécessité de gérer l'eau dans la rareté et de bâtir un nouveau modèle d'utilisation.

Alors qu'en Europe, l'eau est encore fréquemment considérée comme un bien commun accessible à tous, il est probable que les situations de pénurie, ou parfois d'excès, vont à l'avenir se multiplier à l'échelle de la planète et engendrer de nouvelles crises. Ces changements sont liés à des enjeux redoutables : la croissance démographique, l'urbanisation grandissante, le développement de l'industrie et le réchauffement climatique.

Jean-Louis Chaussade, qui a consacré toute sa vie à l'eau, s'adresse à tous les citoyens, aux ingénieurs et aux décideurs économiques et politiques, pour leur faire partager son regard sur l'eau dans le monde. Si les comportements sont déjà en mutation, une consommation plus citoyenne devra se développer. Il faut néanmoins aller au-delà. L'auteur propose des solutions opérationnelles, qui vont de la facturation de l'eau pour tout un chacun jusqu'à la gestion de l'eau selon un cycle global impliquant aussi bien les particuliers, les industriels que les agriculteurs. La raréfaction de l'eau, qui peut certes être à l'origine de crises sanitaires, économiques ou politiques, constitue aussi une opportunité de progrès, de développement et de coopération. A condition toutefois de prendre les décisions d'investissement qui s'imposent, de créer les situations de coopération entre tous les acteurs et de fédérer tous les savoir-faire, Nord et Sud, public et privé, pour mettre à la portée de tous « l'eau intelligente » qui sera celle du XXI<sup>e</sup> siècle.

Un essai accessible, lucide et optimiste.

## 3 questions à...

# Jean-Louis Chaussade

**Des études ont montré que les ménages français se préoccupaient de plus en plus de leur dépense en énergie. Ce constat est-il le même concernant l'eau ?**

Effectivement, la prise de conscience de la nécessité de changer de comportement à l'égard de l'eau est indéniable. Dans les pays d'Europe de l'Ouest en général, la consommation en eau a enregistré une baisse de 1 % ces dernières années et plusieurs éléments nous permettent de montrer que cette évolution des comportements se poursuivra. On le voit dans le choix que font les ménages d'acquérir des équipements domestiques économes en eau mais aussi dans le fait qu'ils prennent aujourd'hui plus de douches que de bains.

Néanmoins, pour diminuer davantage le volume utilisé, nous pourrions imaginer d'autres dispositifs. Par exemple, le cycle court de l'eau est expérimenté au Japon, où un système permet de réutiliser l'eau de la cuisine et de la salle de bains pour les toilettes après un traitement léger ; en France, il existe déjà des solutions pour réutiliser l'eau de pluie et les eaux grises (de la douche, de l'évier, du robinet)... Ces pratiques feront certainement partie du cahier des charges des constructions du futur. En attendant, il faut encourager le retour aux méthodes ancestrales telles que les citernes et les réservoirs, qui sont à la fois économiques et écologiques pour l'arrosage du jardin ou encore le lavage de la voiture.

**En tant que ressource vitale, ne pensez-vous pas que l'eau devrait être gratuite ?**

C'est en effet la conception de certains altermondialistes et écologistes. Mais si cette idée est séduisante, elle est pour moi contre-productive dans la mesure où ce système induirait l'idée que l'eau est une ressource illimitée et facile d'accès. Le risque de déresponsabilisation des consommateurs et la perte de la perception de la valeur du service sont contradictoires avec l'ampleur des investissements à mettre en œuvre et avec les efforts d'innovation qui sont nécessaires pour assurer l'accès à l'eau pour tous, en Europe comme sur les autres continents.

Mais ceci n'empêche pas qu'il soit très important de dégager dès aujourd'hui un consensus sur la tarification faible appliquée aux premiers m<sup>3</sup> d'eau potable. Essentiels à la vie, ils doivent être à un coût abordable. Ainsi, à mesure que la consommation tendrait vers le superflu, le prix du m<sup>3</sup> évoluerait en conséquence, c'est-à-dire de plus en plus élevé.

La mise en place de ce système répond à une modification de la logique marchande prévalant jusqu'ici : ce ne sont plus les plus « gros » et les plus fidèles consommateurs à qui l'on accordera des réductions mais aux clients les plus économes. Des premiers pas sont en cours en France et sont déjà en vigueur en Afrique, comme en Algérie ou à Madagascar et en Amérique latine, au Brésil ou au Mexique.

### **Que faire, selon vous, pour relever les défis de l'eau ?**

Premièrement, il ne faut plus concentrer ses efforts sur un secteur en particulier mais bien mettre en place des actions globales, car l'utilisation agricole de l'eau évolue avec l'usage domestique, qui lui-même est lié à l'usage industriel. Par exemple, les prévisions de disponibilité d'eau pour l'été à venir pourraient entraîner des adaptations de type culture à semer au printemps. Cela implique des capacités d'adaptation rapide de l'agriculture ou encore des évolutions des habitudes alimentaires.

Deuxièmement, la coopération entre tous les acteurs du cycle de l'eau doit être renforcée : utilisateurs et consommateurs, décideurs politiques et économiques, scientifiques de toutes disciplines, citoyens...etc. Ceci est le seul ressort qui nous permette de résoudre les problèmes liés au volume et à la qualité de l'eau utilisée ou restituée. Nous n'aurons plus la possibilité de négliger un seul savoir-faire, d'où qu'il vienne.

Troisièmement, seule la démultiplication des capacités d'innovation permettra de faire émerger des solutions hors des sentiers battus. C'est pour cela que l'on peut qualifier notre siècle de « siècle de l'eau intelligente », ce qui signifie une expansion sans précédent du nombre de services qui seront associés à la fourniture de l'eau. L'intérêt est que chacun aura accès à des services qui lui permettent d'anticiper les conséquences de ses décisions d'usage de l'eau, de prélever la juste quantité ou encore de restituer une eau conforme aux meilleurs standards de qualité.

# Les Éditions Nouveaux Débats Publics, maison d'édition et de débats

Créées en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI<sup>e</sup> siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société. La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ». Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à seize acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

Philippe LENTSCHENER est ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France et aujourd'hui de McCann France. Dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix* nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).

Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités, propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).

Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'*aufeminin.com*, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des médias traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).

Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI<sup>e</sup> siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*.

Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais qu'on n'écoute pas (mars 2009).

Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH sont les anciens directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).

Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation « African Artists for Development » en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.

Jean-Pierre WIEDMER est le Président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet. Il lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).

Jérôme BALLARIN est le Président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).

Jean-Loup DUROUSSET est le Président de la Fédération de l'hospitalisation privée. Dans son ouvrage *Le privé peut-il guérir l'hôpital ?*, il offre une vision décalée de l'hôpital en France. Source d'innovation et force de proposition, le privé énonce des règles simples pour réorganiser l'hôpital public sans pour autant nécessiter plus de moyens (novembre 2010).

Louis CHAMPION et Daniel VERVLOET sont respectivement ancien Directeur général de Stallergenes et Président de la Fédération française d'allergologie (FFAL). Dans leur ouvrage *Tous allergiques ? Pour en finir avec une maladie de civilisation*, ces experts mettent en lumière les conséquences des allergies et des maladies respiratoires dans nos sociétés. Ils appellent également à une prise de conscience générale sur ces pathologies en constante augmentation et proposent des mesures pour aider les personnes allergiques à mieux vivre leur allergie (avril 2011).

Raymond REDDING est ancien Directeur général de La Poste en charge du courrier. Dans son ouvrage *L'écrit fait de la résistance*, l'auteur remet en question la prétendue disparition de l'écrit et de son support papier avec le développement fulgurant des nouvelles technologies. À partir du contre-exemple du courrier postal traditionnel, qui résiste contre toute attente au développement du numérique, l'auteur nous montre que l'avenir sera plutôt dans une complémentarité des supports (avril 2011).

François DAVY est Président de Foncia. Il a été Président du Groupe Adecco France de 2007 à 2011. Son ouvrage *Une société heureuse au travail* est né d'une conviction forte : celle de la nécessité de fonder un nouveau pacte social entre l'entreprise et ses salariés pour développer le bien-être au travail. Selon l'auteur, fin connaisseur du marché du travail en France, le capital humain sera le principal enjeu stratégique des prochaines années, bien avant le capital financier. François Davy donne également des conseils précieux pour gérer sa carrière avec liberté, autonomie et responsabilité (octobre 2011).

**Éditions Nouveaux Débats Publics**  
[www.nouveaux-debats-publics.com](http://www.nouveaux-debats-publics.com)